

Foot Région Morges en mode pro

Par Raphaël Cand

FORMATION | ENCADREMENT

Le groupement junior a connu un important développement ces dernières saisons. Avec un staff et une organisation aux allures de structure professionnelle.

Si vous allez faire un tour sur le site Internet de Foot Région Morges, vous serez probablement comme nous impressionné en jetant un œil au staff. Cellule médiatique, physiothérapeute, nutritionniste ou entraîneur des attaquants... on croirait être devant la page web d'un club de l'élite. «Cela ressemble effectivement à une structure professionnelle, commente le directeur technique Alexis Fakataulavelua. On essaie de proposer une offre complète pour tous nos joueurs. Voilà pourquoi nous avons par exemple conclu un partenariat avec un nutritionniste que les jeunes peuvent contacter pour obtenir un plan individuel.»

Après avoir œuvré comme entraîneur et coordinateur du côté de Marseille, Alexis Fakataulavelua a intégré Foot Région Morges en tant que coach en 2017. Il a été nommé au poste de directeur technique une année plus tard. C'est sous son impulsion que le groupement junior a connu un important développement. Et pas uniquement au niveau du staff. «L'élément qui m'a le plus surpris à mon arrivée, c'est le manque de communication qui existait entre



Les jeunes de Foot Région Morges se sont mesurés à deux équipes parisiennes début mars. Résultat: des défaites 8 à 1 et 4 à 2, mais surtout de l'expérience emmagasinée face à des formations de très bon niveau. Moesching

les diverses équipes, explique-t-il. Chaque éducateur bossait de son côté avec ses joueurs. Cela fonctionnait, mais il n'y avait pas de projet formalisé qui soit clair pour tout le monde. Avoir une idée commune est fondamental, en particulier quand on travaille avec cinq clubs et sur sept sites d'entraînement différents.»

Une méthodologie avec une approche pédagogique spécifique a dès lors été mise en place. Un modèle de jeu général a également été établi. «Maîtriser notre jeu, imposer notre style et dominer l'adversaire sont les trois principes qui doivent définir nos équipes, indique le directeur technique. De

cette base découle la manière dont on veut attaquer, défendre ou tirer les coups de pied arrêtés.»

Coachs barcelonais

Un accent a aussi été mis sur la formation des entraîneurs. «Nous avons pris en compte les modules de l'Association Suisse de Football et ajouté notre vision, détaille Alexis Fakataulavelua. On propose des ateliers spécifiques quasiment une fois par mois. Cet hiver, on a par exemple organisé un séminaire avec des coachs venus de Barcelone. Dernièrement, nous avons arrangé une séance avec le préparateur physique des M21 de Lausanne Sport.»

Armés de ce savoir, les éducateurs tentent de faire progresser les footballeurs en herbe. Au travers

des entraînements et des matchs, mais aussi grâce à la technologie. Le groupement a notamment

investi dans trois caméras, ce qui permet de réaliser des analyses vidéo. Certains coachs ont même fait l'acquisition de GPS afin de connaître, par exemple, la distance ou les déplacements parcourus par les joueurs.

La progression de ces derniers est par ailleurs évaluée tout au long de la saison. «Des entretiens sont organisés plusieurs fois par année, détaille le responsable. C'est l'occasion de leur faire un feedback, d'identifier leurs forces et les points à améliorer. On discute également de leurs ambitions. Ce travail important se traduit aussi par une batterie de tests techniques et physiques effectués régulièrement, ainsi qu'un suivi des aspects anthropométriques comme la taille ou le poids.»

Triplé historique

Alexis Fakataulavelua insiste: «La formation des joueurs est la priorité et non les résultats.» Reste que tout ce qui a été mis sur pied depuis plusieurs années rapporte des victoires. La saison dernière, les juniors B ont par exemple réalisé un triplé historique: promotion en Youth League (meilleure catégorie), coupes vaudoise et romande.

La progression peut également se mesurer au niveau statistique. «Il y a 4 ans, nous avions 9 formations et 158 licenciés, contre 13 et 260 aujourd'hui, observe le responsable. Nous avons beaucoup de demandes et nous devons mettre des noms sur liste d'attente. Nous allons probablement augmenter de deux ou trois le nombre d'équipes la saison prochaine et dépasser la barre des 300 licenciés. Nous risquons cependant de nous heurter à un manque d'infrastructures. Leur développement sera la clé afin de poursuivre notre croissance. Nous allons devoir discuter avec les pouvoirs publics pour voir ce qu'il est possible de faire.»

Bientôt un club de plus?

Et si Foot Région Morges accueillait prochainement un nouveau club? Ces derniers jours, des rumeurs annonçaient une potentielle arrivée du FC Amical Saint-Prex aux côtés d'Echichens, Echandens, Lonay, Tolochenaz et Saint-Sulpice. Au bout du fil, le président du club à la fleur de lys Bernard Brodard dit être prêt à se mettre autour de la table pour discuter d'un éventuel rapprochement, même s'il n'y a pour le moment eu aucune prise de contact officielle. «Je suis pour tout projet qui peut s'avérer positif pour les jeunes de notre région, explique-t-il. En cas de rencontre, je trouverais bien que des représentants du FC Forward Morges soient également présents.»